

## La crêpe molle

C'est le nouveau nom trouvé par un collectif d'associations pour désigner la Canopée des Halles, bâtiment pseudo-audacieux dont Delanoë veut à toute force et à toute vitesse lancer le chantier pour des raisons de com'. Ce collectif a diffusé un communiqué malheureusement peu repris par la presse, comme de bien entendu. Nous nous faisons donc un devoir et un plaisir de contribuer à sa popularisation ([voir ici](#)).

A plusieurs reprises, nous avons dénoncé le caractère mensonger des images et de la maquette livrés au public : une sorte de nuage de verdure translucide flottant comme par enchantement au-dessus de l'actuel forum ([voir ici](#)).

La vérité commence à se faire jour avec l'avant-projet simplifié révélé en petit comité à quelques riverains ([voir ici](#) pour ceux qui s'intéressent aux plans d'architecture). Le bâtiment est d'ores et déjà plus haut qu'annoncé lors du concours et il n'est pas du tout transparent. Une sorte de gros bubon arrondi dont les commerces et les équipements empêcheront naturellement qu'il soit aérien.

Ce qui se prépare aux Halles est ni plus ni moins qu'un nouveau massacre du cœur de Paris.

Le seul acquis des années 1970, à savoir la relative respiration donnée au site par la faible largeur des pavillons actuels, dits de Willerwal, disparaîtra au bénéfice d'un énorme volume qui écrasera tant le jardin des Halles que l'église Saint Eustache. Les bâtiments des rues Berger et Rambuteau -notamment l'hôtel Novotel-, fort laids, seront d'autant plus visibles que les piétons seront confinés dans un corridor étroit pour longer la Canopée.

Les matériaux nécessaires à la construction de ce toit ondulé, censé au départ être recouvert de cellules photovoltaïques et récupérer l'eau de pluie, restent encore à concevoir et le coût du bâtiment atteindra des sommets. Et pour quel intérêt public ? Y loger essentiellement un conservatoire de musique des 1er et 11ème arrondissements. A 30.000 ou 40.000 euros le mètre-carré, le scandale financier commence à pointer son museau.

Pendant ce temps, l'association Accomplir continue son combat pour la préservation du jardin Lalanne, fait une chaîne humaine et menace de s'attacher aux arbres en écrivant à tous les députés et les sénateurs pour dénoncer Delanoë, ce pseudo manager (cliquer [ici](#) ! Bref, entre les adversaires du jardin et ceux du bâtiment, il n'y a plus personne aujourd'hui pour soutenir le projet Mangin-Berger.

Cherchant à déjouer cette opposition grandissante, la mairie use d'une piètre ruse. Elle va convoquer la réunion publique à laquelle elle est légalement tenue. Mais pour le 10 juillet prochain. Le 15 août aurait été encore plus adéquat !

A suivre...